

attac

Grain de Sable n° 460

18 mars 2004

Non à la guerre, aux attentats terroristes et aux violences contre les peuples

Manifestation à Paris le 20 mars

Départ 15h :
Trajet : Bastille - République - Beaubourg - Chatelet

RDV Attac à 14h Métro Bastille, sortie Beaumarchais

Dans ce numéro

1.- L'Empire de la guerre permanente
Les États-Unis, leurs ressortissants et leurs obligés à l'étranger et, au-delà, le reste du monde occidentalisé sont-ils davantage en sécurité depuis que George W. Bush a fait de la « guerre contre le terrorisme » l'axe de toutes ses politiques après les attentats du 11 septembre ? Chacun voit bien que non. De ce point de vue, la doctrine de la « guerre préventive » développée par l'administration républicaine se solde donc par un échec total.
(Editions les 1001 nuits, 3 euros) sortie le 14 avril 2004

2.- Retrouver la force d'une laïcité vivante
Etre de culture musulmane et contre la misogynie, l'homophobie, l'antisémitisme et l'islam politique

Rendez-vous :
Attac organise la 2ème édition de son festival de cinéma *Images Mouvementées*, sur le thème de « La fabrique de l'opinion », du 23 au 30 mars 2004, au Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy, Paris 17ème. Réservations : 01 53 42 40 20

1.- L'Empire de la guerre permanente

Les États-Unis, leurs ressortissants et leurs obligés à l'étranger et, au-delà, le reste du monde occidentalisé sont-ils davantage en sécurité depuis que George W. Bush a fait de la « guerre contre le terrorisme » l'axe de toutes ses politiques après les attentats du 11 septembre ? Chacun voit bien que non. De ce point de vue, la doctrine de la « guerre préventive » développée par l'administration républicaine se solde donc par un échec total.

Mais était-ce réellement le but poursuivi ? On ne saurait en effet dissocier la posture belliciste du clan au pouvoir à Washington de sa vision de l'ordre planétaire, tant les dimensions diplomatique, militaire, économique et financière sont intimement liées dans la nouvelle « destinée manifeste » qu'il s'auto-attribue. Promoteurs et premiers bénéficiaires d'une mondialisation néolibérale qu'il ont commencé à imposer comme paradigme dominant dès le début des années 1980, les Etats-Unis, par la voix de leurs dirigeants, affichent désormais ouvertement une ambition impériale ; l'Irak aura constitué à cet égard un test en grandeur nature, tant en direction de leurs ennemis que de leurs « alliés ».

Cette stratégie globale conduit inévitablement le mouvement altermondialiste à aborder un ensemble des questions qu'il ne se posait pas à ses débuts, en un mot à se « géopolitiser ».

L'Empire de la guerre permanente, Attac, *(Editions les 1001 nuits, 3 euros)* sortie le 14 avril 2004

2.- Etre de culture musulmane et contre la misogynie, l'homophobie, l'antisémitisme et l'islam politique

Retrouver la force d'une laïcité vivante

Femmes, hommes, de culture musulmane ? croyants, agnostiques, ou athées ?, nous dénonçons, avec la plus grande vigueur, les déclarations et actes de misogynie, d'homophobie et d'antisémitisme dont nous sommes témoins depuis un certain temps ici en France, et qui se revendiquent de l'islam. Nous voyons se manifester, là, une trilogie caractéristique de l'islamisme politique qui sévit depuis longtemps dans plusieurs de nos pays d'origine, contre lequel nous avons lutté, et sommes résolus à lutter encore.

L'égalité des sexes, un préalable à toute démocratie

Profondément partisans de l'égalité des droits entre les sexes, nous combattons l'oppression dont sont victimes les femmes soumises aux codes de statut personnel, comme c'est le cas en Algérie (sur ce point, l'avancée récente du Maroc éclaire d'une manière encore plus crue le retard algérien), et parfois même en France, par le biais des conventions bilatérales. Nous sommes convaincus qu'il ne peut y avoir de démocratie sans cette égalité des droits. Et c,est dans cette mesure que nous soutenons, sans ambiguïté, la campagne « 20 ans, barakat ! » (20 ans, ça suffit !) engagée par les associations de femmes algériennes, et qui doit culminer en mars 2004, demandant la suppression définitive du code de la famille, contre lequel elles se battent depuis vingt ans.

C'est aussi pour cette raison que nous nous opposons au port du voile islamique, quelle que soit la position de chacun d'entre nous sur l'opportunité d'une loi l'interdisant dans les écoles en France aujourd'hui. Dans divers pays, nous avons vu les violences, ou même la mort, infligées à des amies ou des proches parce qu'elles refusaient de le porter, et nous nous disons que, s'il est vrai que la floraison actuelle de voiles en France a trouvé un terreau dans les discriminations dont sont victimes les enfants issus de l'immigration,

en aucun cas elle n'y a trouvé une cause, et certainement pas un rappel de la mémoire maghrébine : il y a bien, derrière ce prétendu « choix » dont se réclament un certain nombre de filles voilées, une volonté de promouvoir une société politique islamiste, s,appuyant sur une idéologie militante active sur le terrain et affichant des valeurs dont nous ne voulons pas.

Halte à l'homophobie

Pour les islamistes ? comme pour tous les machistes et intégristes ?, « être un homme » veut dire avoir le pouvoir sur les femmes, y compris le pouvoir sexuel. À leurs yeux, tout homme qui est pour l'égalité entre les sexes est potentiellement un sous-homme, un « pédé ». Ce mode de pensée est récurrent depuis la montée de l'islamisme politique, et sa férocité n'a d'égal que son hypocrisie. L'un des organisateurs de la manifestation du samedi 17 janvier 2004 en faveur du voile déclare qu'« il est scandaleux que des gens qui se sentent choqués par le foulard ne se sentent pas choqués par l'homosexualité » : pour lui, sans doute, une société vertueuse est une société qui enferme les femmes derrière des voiles, et les homosexuels derrière des barreaux, comme on l'a vu faire en Égypte.

On frémit en pensant à ce que ces théories, si elles venaient à triompher, entraîneraient pour les « impudiques », à savoir les femmes non voilées, les homosexuels, ou les mécréants. Nous considérons, au contraire, que la reconnaissance de l'existence de l'homosexualité, et la liberté pour les homosexuels de mener leur vie comme ils l'entendent, est un indéniable progrès : à partir du moment où un individu ne contrevient pas aux lois qui protègent les mineurs, les choix sexuels de chacun concernent chacun, et en aucun cas l'État.

Contre l'antisémitisme

Enfin, nous condamnons, avec la plus grande fermeté, les affirmations antisémites dont sont porteurs des discours proférés ces derniers temps au nom de l'islam. Comme les femmes « impudiques » et les homosexuels, les juifs seraient à abattre : « Ils ont tout, et nous rien », a-t-on entendu dans la manifestation du 17 janvier. Nous voyons là, à l'œuvre, l'instrumentalisation du conflit israélo-palestinien par les mouvements intégristes au profit de l'antisémitisme le plus inquiétant. En dépit de notre opposition à la politique menée actuellement par le gouvernement israélien, nous refusons de nourrir une vision archaïque et fantasmatique du « Juif » par l'utilisation d'un conflit historique et réel entre deux peuples ; nous reconnaissons le droit à l'existence d'Israël, comme l'ont fait, successivement, le congrès de l'OLP tenu à Alger en 1988 et le sommet de la Ligue arabe réuni à Beyrouth en 2002 ; et c'est dans cette reconnaissance réitérée que s'inscrit notre engagement aux côtés du peuple palestinien dans son droit de fonder un État et de faire évacuer les Territoires occupés.

Une laïcité vivante

Nous sommes conscients que l'islam a été mal reconnu en France, et qu'il manque de lieux de prière, d'aumôneries et de cimetières. Nous sommes conscients que des jeunes Français issus de l'immigration connaissent un retard considérable dans leur promotion sociale et une discrimination constatée par tous les observatoires, et que l'idée de laïcité « à la française » a beaucoup perdu de sa valeur pour eux.

Face à cette perte de valeur, deux voies se présentent à eux : ou bien retrouver la force d'une laïcité vivante, c'est-à-dire de l'action politique au quotidien pour faire avancer leurs droits et se revendiquer des acquis pour lesquels se sont souvent battus leurs pères et leurs mères, qui appartenaient à des classes sociales, des cultures, des peuples, des nations, avant d,appartenir à l'islam ; ou bien se reconnaître dans une *oumma* fictive et informatisée, qui n'a plus rien à voir avec les réalités qui les entourent, et qui se drape dans des oripeaux républicains ou tiers-mondistes pour mieux dessiner une société inégalitaire, répressive et intolérante. Cette seconde voie ne peut être la nôtre.

Pour signer le manifeste, pour tous contacts et informations :

pcmha@noos.fr 06 81 60 65 43

Première liste des signataires

Abada Madiha, *biologiste.* **Abdi** Mohamed, *secrétaire national de « Ni putes, ni soumises ».* **Adjari** Ahmed, *fonctionnaire.* **Aggoune** Fatima, *universitaire, chercheur.* **Agmir** Karima, *responsable associative.* **Aguercif** Méziane, *pédiatre.* **Aït Si Slimane** Nadia, *infirmière retraitée.* **Aït Si Slimane** Taous, *médiatrice scientifique.* **Aït-Kacemi** Séverine, *journaliste.* **Aït-Kacimi** Mehdi, *responsable de communication et de développement.* **Akrouf** Sanhadja, *éducatrice, militante associative.* **Alix** Nadia, *militante associative.* **Allal** Ghaouti-Chawky, *vétérinaire.* **Allal** Mehdi, *consultant.* **Allal** Tewfik, *chef correcteur, militant syndical.* **Allal** Zaki, *ingénieur du son.* **Allali** Mohammed-Ali, *chômeur.* **Amara** Fadéla, *présidente de « Ni putes ni soumises ».* **Amara** Slimane, *responsable associatif.* **Ameyar** Hafida, *journaliste.* **Amiri** Nadia, *infirmière, chercheuse.* **Ammar-Khodja** Farid, *universitaire.* **Ammar-Khodja** Soumya, *écrivain.* **Aoudia** Rachida, *chargée de communication.* **Arabdiou** Hakim, *salarié.* **Arbaoui** Malik, *salarié.* **Arbaoui** Nadia, *architecte.* **Arouali** Alima, *cinéaste.* **Assermouh** Ahmed, *architecte.* **Ayoubi** Mohamad, *médecin.* **Ayouz** Mourad, *économiste.* **Baba-Ahmed** Ismet, *cadre administratif.* **Baba-Ahmed** Khedidja, *journaliste*. **Baba-Aïssa** Fawzia, *enseignante.* **Babès** Laïla, *écrivain, professeur à l,Université catholique de Lille.* **Bachi** Salim, *écrivain.* **Bachir** Dora, *hématologue.* **Bachir** Hamou, *économiste.* **Baha** Myriam, *chargée de clientèle.* **B,chir** Sophie. **Be diaf** Linda, *journaliste.* **Belhaddad** Souâd, *journaliste, auteur.* **Belkebir** Hamouche, *médecin.* **Belkhodja** Fatiha, *militante associative.* **Belkhodja** Omar, *médecin.* **Belkhodja** Réda, *ingénieur retraité.* **Belmatoug** Nadia, *médecin.* **Benabdessadok** Chérifa, *journaliste.* **Benabdessadok** Kamel, *correcteur.* **Benallègue** Ahmed, *ingénieur.* **Benallègue** Mustapha, *enseignant chercheur retraité.* **Benammar** Souraya, *chirurgien.* **Benamrane** Djilali, *économiste.* **Benazzoul** Louisa, *animatrice radio.* **Benbouriche** Chérif, *responsable associatif.* **Benchalal** Mohamed, *cancérologue.* **Bencheikh** Djamel-Eddine, *professeur des Universités, écrivain.* **Bencheikh** Ghaleb, *universitaire, écrivain.* **Bencheikh** Soheib, *chercheur en sciences religieuses.* **Benchérif** Zoubida, *chargé de clientèle.* **Bendachache** Ramdane, *professeur.* **Bendada** Chahrazad, *étudiante.* **Bendada** Farah, *lycéenne.* **Benhabib** Fewzi, *physicien, enseignant.* **Benhabib** Salim, *ingénieur.* **Benhallak** Fatima, *psychomotricienne.* **Benmerad** Djamel, *journaliste.* **Bennacer** Mohand, *maire adjoint d,Evry.* **Bennani** Jalil, *psychanalyste.* **Bennour** Farid, *poète, sociologue.* **Benrabah** Mohamed, *professeur d,Université.* **Bensadek** Aziz, *enseignant.* **Bensadek** Zouina, *enseignante.* **Bensaid** Rafik, *créateur de mode.* **Benslama** Fethi, *écrivain, psychanalyste.* **Ben Slama** Lotfi, *médecin.* **Ben Slama** Raja, *universitaire.* **Benslimane** Mohamed, *enseignant.* **Ben Slimane** Moncef, *professeur d,Université* (Tunisie). **Benslimane** Zahia, *enseignante.* **Bent Abdeslam** Fadila, *médiatrice juridique.* **Ben Yacoub** Azdine, *dirigeant sportif.* **Benyoucef** Karim, *ingénieur.* **Bereksi** Boumediène, *médecin.* **Besnaci-Lancou** Fatima, *éditrice.* **Bey** Nadia, *journaliste.* **Bokhamy** Mohammed, *consultant.* **Bouabdillah** Driss, *professeur.* **Bouamama** Ali, *professeur d,Université.* **Bouchbouba** Hélène, *médecin.* **Bouchou** Kamal, *médecin.* **Bouillin-Belghazi** Zohra, *enseignante.* **Boukadoum** Louiza, *psychologue.* **Boukhari** Nacer-Eddine, *journaliste, auteur.* **Boukhemal** Saïda, *réalisatrice.* **Boumaza** Nawal, *ethnologue.* **Boumendjel** Nadir, *médecin.* **Bouneb** Djamila, *enseignante.* **Bourgi** Hussein, *président du « Collectif contre l,homophobie ».* **Boutih** Malek, *secrétaire national du PS.* **Châabane** Nadia, *enseignante.* **Chafik** Sérénade, *écrivain.* **Chafiq-Beski** Chahla, *écrivain.* **Chalal** Abdérazaak, *consultant.* **Charaf** Habib, *directeur de production.* **Chérif** Mamia, *chanteuse.* **Chérigui** Amar, *géologue.* **Chihabi** Mustapha, *représentant du Collectif pour les libertés des femmes en Irak.* **Chioua** Brahim, *dirigeant d,entreprise.* **Chorfa** Zohra, *conseillère municipale.* **Chougar** Rachid, *médecin, militant associatif.* **Chougui** Rebeha, *informaticienne.* **Choukrane** Abdelkader, *militant syndical.* **Daka** Aomar, *économiste, éducateur social.* **Daoud** Zakya, *écrivain.* **Debbouze** Ahmed, *conseiller municipal.* **Debec** Tassadit, *animatrice.* **Deramchi** Salima, *militante associative.* **Dermoun** Zorah, *universitaire.* **Derouaz** Yacine. **Doulfikar** Zineb, *assistante sociale.* **Dridj** Ben, *formateur.* **Drif** Hocine. **Drif** Latifa, *conseillère MFPF.* **Eddahri-Zaïd** Rachida, *cadre administratif, militante associative.* **Eddé** Dominique, *écrivain* (Liban). **El-Baki** Mohamed, *militant syndical, conseiller municipal.* **El-Fani** Nadia, *réalisatrice.* **El-Fani** Samir, *enseignant.* **El-Hattab** Morad, *écrivain.* **El-Kaladi** Ahmed, *enseignant chercheur.* **El-Khabir** Hassan, *enseignant.* **El-Rhazoui** Nora, *étudiante.* **Farès** Nabile, *écrivain, psychanalyste.* **Gadouche** Latifa, *juriste.* **Gafaïti** Hafid, *enseignant chercheur.* **Garnier** Laïla, *militante associative.* **Ghazali** Aurida, *assistante de direction.* **Ghemmour** Karim, *comptable.* **Ghenim** Souhem, *formatrice.* **Ginet-Bencheikh** Claudine, *médecin.* **Goudjil** Ziad, *éducateur.* **Gourmala-Allal** Asma, *médecin.* **Groune** Hadda, *formatrice.* **Guenifi Tougne** Asma, *psychologue.* **Hadjadj** Bachir, *ingénieur retraité.* **Hadjadj** Haider, *chirurgien.* **Hadjaz** Farid, *attaché territorial.* **Hadri** Edith, *cadre administratif.* **Hafdane** Nour-Edine, *enseignant.* **Hamak** Farida, *photographe.* **Hammadou** Ghania, *journaliste, écrivain.* **Haouri** Halim, *économiste.* **Harbi** Mohammed, *écrivain, historien.* **Hassani** Farida, *chargée de communication.* **Hihi** Abdelhamid, *médecin.* **Idir,** *chanteur.* **Iftissen** Safia, *militante associative.* **Ighilariz Hamdane** Louisette, *ancienne combattante de la libération, psychologue.* **Ighilariz Letlat** Ouardia, *employée.* **Inoughi** Nordine, *journaliste.* **Ivekovic** Rada, *professeure.* **Jbil** Kébir, *président du MMLF (Mouvement des Maghrébins laïques de France).* **Kabardji** Habib, *militant associatif.* **Kaci** Nadia, *comédienne.* **Kaci Ighilahriz** Houria, *enseignante.* **Kasmi** Baya, *scénariste.* **Kasmi** Mériem, *lycéenne.* **Kasmi** Mohamed, *artiste peintre.* **Kasmi** Shems-Eddine, *étudiant.* **Kessar** Dahbia, *infirmière, retraitée.* **Khelaf** Hellal, *ingénieur.* **Khélil** Abdelkrim,

psychologue. **Khélil** Amina, *formatrice*. **Khélil** Hadj Ahmed**,** *économiste.* **Khélil** Jaffra, *doctorante.* **Khelil** Naziha, *architecte.* **Kheloufi** Salima**,** *metteur en scène.* **Khoubzaoui** Hakim**,** *salarié.* **Kilani** Mohamed, *vétérinaire universitaire.* **Kodmani** Hala**,** *attachée de presse.* **Krimat** Mustapha**,** *chargé de médiation scientifique.* **Labidi** Mohamed Karim. **Ladjel** Norredine, *militant associatif.* **Ladjissi** Hocine, *direction d,exploitation logistique.* **Lafer** Mourad, *informaticien.* **Lalem** Fatima**,** *sociologue.* **Laouedj** Zineb**,** *poète, enseignante à Paris-VIII.* **Laredj** Waciny**,** *romancier, enseignant à Paris-III.* **Le Clézio** Jémia**,** *écrivain.* **Lebdai** Benaouda, *maître de conférences à l,Université.* **Lebdai** Nadia, *mère au foyer.* **Liassine** Nadia**,** *médecin.* **Liassine** Nedjma, *arts spectacles et médias.* **Lledo** Naoual**,** *ingénieure.* **Loste-Belguellouche** Laïla, *coordinatrice de l,association « Chômeurs et précaires de Paris ».* **Louanchi** Mourad**,** *monteur cinéma.* **Louanchi** Sherazad**,** *monteuse cinéma.* **M,gouni** Hassan, *professeur de mathématiques.* **M,rini** Mohamed, *ingénieur.* **Maamar** Nour-Eddine, *artiste dramatique.* **Madani** Lotfi**,** *sociologue.* **Mahmoudian** Morteza, *professeur honoraire d,Université.* **Mansouri** Farouk, *consultant en informatique.* **Martinez-Médiène** Claudie**,** *enseignante.* **Mehdioui** Nabil**,** *enseignant.* **Mekbel** Nazim**,** *fonctionnaire.* **Mekboul** Sahra**,** *universitaire.* **Meklat** Mohand-Saïd**,** *retraité.* **Mellali** Soleïman, *chef de secteur web.* **Messaoudi** Karim**,** *cadre administratif, militant associatif.* **Messaoudi** Samia**,** *journaliste.* **Metref** Arezki**,** *journaliste, écrivain*. **Millal** Hassan, *chef de projet à la mairie d,Evry.* **Mohammedi** Mohand**,** *statisticien.* **Mokrane** Arezki**,** *journaliste.* **Morsly** Dalila**,** *professeure d,Université.* **Mourad-Bey** Abdelmalek, *consultant.* **Moussaoui** Rabia, *formatrice.* **Mouti** Rasheed, *ingénieur d,affaires.* **Nachi** Nabila**,** *ingénieur (ENSA).* **Nadif** Mohamed, *artiste dramatique.* **Nejjarine** Abderrahim**,** *militant syndical.* **Otmane** Mohamed. **Ouyahia** Abdenour, *militant syndical.* **Planchard** Ouardia, *gérante de PME.* **Rabah** Rabah**,** *mathématicien, enseignant chercheur.* **Rafaï-Delmotte** Jamila, *présidente d,association.* **Rebai** Nadia, *chargée de clientèle.* **Redjdal** Kaci, *enseignant universitaire.* **Renard** Michel**,** *ancien directeur de la revue « Islam en France ».* **Ridouane** Rachid, *linguiste.* **Saadi** Nourredine**,** *écrivain.* **Safri** Mohammed**,** *employé.* **Sahiri** Aziz, *conseiller technique en prévention de la délinquance.* **Saihi** Horria, *journaliste, réalisatrice.* **Saker** Aïcha, *mouvement associatif.* **Salah** Benjamin, *retraité de la police nationale.* **Samrakandi** Mohamed Habib, *universitaire, directeur de* Horizons maghrébins. **Sayah** Farid. **Sebbar** Leïla**,** *écrivain.* **Sebti** Mohamed, *juriste*. **Seddiki** Khadidja, *artiste peintre.* **Senoussi** Rachid, *directeur de recherche en mathématiques.* **Settouti** Sid Ahmed**,** *avocat.* **Shaalan** Tarek, *cuisinier.* **Si Mohamed** Nasséra*, cadre administratif, militante associative.* **Sidhoum Böe** Meriem, *journaliste.* **Sidi-Boumedine** Djamal, *artiste peintre.* **Silem** Ali**,** *artiste peintre.* **Sinclair** Zora, *professeur de langues.* **Smati** Zouina, *artiste peintre.* **Tabouri** Aziz**,** *cadre.* **Tabouri** Karima*, enseignante.* **Taleb** Kamel, *coordinateur d,insertion.* **Taleb** Louisa, *fonctionnaire.* **Tamène** Zineb**,** *avocate.* **Taouch** Nourredine**,** *ingénieur.* **Tatem** N.E., *dramaturge.* **Tazi** Nadia**,** *philosophe.* **Teffaf** Khaled. **Teskouk** Djamel, *réalisateur, syndicaliste.* **Tiberguent** Aziz**,** *médecin.* **Tibouchi** Hamid, *peintre, poète.* **Tlemçani** Chérifa, *chargée de clientèle.* **Touati** Abdelkader, *formateur interprète*. **Touati** Louisa**,** *fonctionnaire.* **Toumi** Samir, *mouvement associatif.* **Toumlit** Lila, *consultante.* **Tounsi** Ali, *documentaliste.* **Yacine** Assia, *responsable associatif.* **Yacine** Tassadith, *écrivain.* **Yahya-Saouchi** Houria**,** *directrice d,association.* **Yazid** Malek**,** *coordinateur cyber-base.* **Zaabar** Amine, *informaticien.* **Zeghedi** Meriem, *étudiante.* **Zeraoui** Fouad, *président de l,association des beurs gays Kelma.* **Zéroual** Chemsy, *étudiante.* **Zerrouky** Hassane**,** *journaliste.* **Ziani** Zoubida, *cadre administratif.*

Rendez-vous :
Attac organise la 2ème édition de son festival de cinéma *Images Mouvementées*, sur le thème de « La fabrique de l'opinion », du 23 au 30 mars 2004, au Cinéma des cinéastes, 7 avenue de Clichy, Paris 17ème. Réservations : 01 53 42 40 20

Après le succès de la 1ère édition en 2003, ATTAC (Association pour la Taxation des Transactions Financières pour l'Aide aux Citoyens) organise son second festival de cinéma « Images Mouvementées » du 23 au 30 mars 2004.
Le festival se donne pour objectif, en associant engagement citoyen et culture, d'inciter à la prise de conscience politique et collective, et de poursuivre, en la développant, la mission d'éducation populaire que s'est fixée ATTAC à sa création.
Cette année, le thème retenu est « la fabrique de l'opinion ».

Dans une société où information et communication tendent de plus en plus à se confondre, quelles forces, quelles influences, quelles idéologies, quels pouvoirs contribuent à modeler notre perception du monde, et avec quels objectifs ?
Que l'on parle des médias, de la culture d'entreprise, de l'école, de la publicité ou du discours politique, comment l'information est-elle recueillie, filtrée, choisie, synthétisée, mise en forme, transmise ?
En d'autres termes, comment se fabrique l'opinion ?

Pendant une semaine, 34 films - documentaires et fictions, courts et longs métrages - se succéderont. Une douzaine de débats, organisés à l'issue de certaines projections, permettront au public d'échanger avec des journalistes, des sociologues, des historiens, des représentants syndicaux...Des questions telles que « La manipulation des mots, des chiffres et des images », « la réécriture de l'histoire », « les conditions de travail des journalistes » ou les alternatives possibles seront abordées.

En lien avec les commerçants du quartier, des rencontres, lectures, spectacles seront présentées aussi bien à l'intérieur du cinéma qu'à l'extérieur, pour que ce festival soit aussi un temps de fête et de convivialité.

Comme pour sa première édition, le festival « Images mouvementées » est soutenu par la Mairie du 18ème arrondissement.

Le festival Images Mouvementées se tiendra du 23 au 30 mars 2004
au Cinéma des cinéastes
7 avenue de Clichy, Paris 17ème

Réservations : 01 53 42 40 20

Dossier de presse et programme sur le site : www.local.attac.org/images-mouvementees/
Contacts presse :
Catherine Barbe - 01 47 63 65 54 ou 06-89-93-10-46
Courriel : attac-festimages@attac.org

****

coorditrad@attac.org est l'adresse de secrétariat international des bénévoles qui coordonnent une équipe de 700 traducteurs répartie sur toute la planète. Vous aussi vous pouvez participer. Il suffit de les contacter en précisant votre (ou vos) langue maternelle et les langues depuis lesquelles vous pouvez traduire. Le travail de traduction est basé sur le volontariat et ne vous engage pas à répondre à toutes les demandes tout le temps. Vous travaillez à votre rythme et en fonction de vos intérêts

****